

TIBERTS JELINE
3530

G. MAUGER

cours de
Langue
et de
Civilisation
Françaises

II

1e éd. 1955, revue 1967, rééd. revue et mise à jour 1985

HACHETTE
PARIS

COLLECTION publiée sous le patronage de L'ALLIANCE FRANÇAISE

COLLECTION PUBLIÉE SOUS LE PATRONAGE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

G. MAUGER

Agrégé de l'Université
Ancien professeur à l'École Supérieure de professorat à l'Étranger
et à l'Institut Britannique de l'Université de Paris
Directeur honoraire de l'École internationale de l'Alliance française

COURS DE LANGUE ET DE CIVILISATION FRANÇAISES

Pour les étudiants de tous pays

Ouvrage couronné par l'Académie française

I

(1^{er} et 2^e degrés)

AVEC LA COLLABORATION DE J. LAMAISON et de M.-A. HAMEAU

Édition revue et mise à jour

LIBRAIRIE HACHETTE
79, Boulevard Saint-Germain, Paris-VI^e

PRÉFACE

L'Alliance Française, le Directeur et les professeurs de son école parisienne proposent ici à tous les maîtres étrangers et français une méthode pratique d'apprentissage de notre langue et de connaissance de notre civilisation.

Depuis la guerre, l'Alliance, de plus en plus, s'est mise à enseigner le français. Elle tient, avant toute chose, à garder à notre langue sa place de langue véritablement vivante et parlée, de langue vivante et utile. Le Français, pour elle, n'est pas le latin du monde moderne ; il n'est pas, non plus, une « langue de luxe », ni la moins inactuelle des langues mortes. Il mérite peut-être cet « excès d'honneur » mais non cette « indignité » !

Notre idiome est celui d'une des plus anciennes nations de l'Europe comme il est un des idiomes des Belges, des Suisses, des Canadiens et des habitants de l'Ile Maurice. Comme il est la langue de la République haïtienne. Comme il est, enfin, une des clefs les plus sûres du continent européen, du continent africain et de ce magnifique ensemble de vieux pays civilisés que Paul Valéry appelait « le continent méditerranéen ». Ajouterai-je que, dans les pays les plus riches et les plus peuplés de l'Amérique latine, des élites nombreuses continuent de posséder à la perfection toutes les finesses de notre langage ?

*
* *

Cette méthode est certes le fruit d'une longue et universelle tradition, mais aussi de l'expérience extraordinairement riche et variée des professeurs de l'École pratique de l'Alliance Française et des échanges de vues que, par l'intermédiaire du Conseil pédagogique de notre Association, ces professeurs ont pu avoir avec les maîtres français et étrangers qui enseignent notre langue sur tous les continents.

M. MAUGER, directeur de l'École pratique, agrégé de l'Université, en a conçu le projet et tracé le plan, et, à la demande du Conseil d'Administration de l'Alliance Française, en a conduit la rédaction et la publication.

Il s'agit d'une méthode, c'est-à-dire d'un ensemble de règles suffisamment larges et souples pour laisser au professeur une liberté d'allure que nous croyons féconde. La pédagogie, pour nous, est aussi bien un art qu'une science et le manuel doit d'abord se présenter comme un guide.

La pédagogie de l'Alliance est un empirisme réfléchi. Le mot manuel, d'ailleurs, dit fort bien les choses ; c'est un mot d'artisan respectueux de la réalité et habitué à la vaincre, adroit et, en même temps, modeste ; qui ne prétend pas tout savoir et tout déterminer, mais qui sait son affaire, connaît son chemin et se permet de l'indiquer à autrui.

Cet autrui nous le respectons trop pour le contraindre. Pour nous, il y a autant de manières d'enseigner qu'il y a de classes d'enseignement et même d'élèves. L'enseignement est toujours un dialogue entre le maître et le disciple. Et une méthode n'a de valeur à nos yeux que lorsqu'elle laisse au maître sa liberté et au disciple son originalité.

*
* *

« Quel français devons-nous enseigner ? » demandait un jour quelqu'un qui voulait, sans doute, proposer aux étrangers un français médiocre de sa façon.

Le français — et, je tiens à le dire, celui que nous enseignons à l'Alliance Française, — n'est pas une langue à bon marché. Tout en faisant sa part à la langue familière de la vie quotidienne, le présent ouvrage met nos jeunes débutants et nos « grands commençants » en présence, le plus vite possible, d'un français excellent et juste et qui, élémentaire encore, est déjà cependant un français difficile. Au bout d'un an environ d'études, et à la cadence de deux heures de leçon par jour, les étudiants sont généralement capables d'affronter seuls les œuvres de bon nombre de nos écrivains. Et il y a longtemps, naturellement, que tous, même les plus rétifs, sont capables de demander leur chemin dans les rues de Paris ou de Marseille.

Qu'on nous permette d'insister quelque peu. Nous croyons, à l'Alliance Française, savoir pourquoi les citoyens des Nations d'Outre-mer et les élites étrangères étudient le français. Ce n'est pas pour nouer, entre eux, des échanges rudimentaires. Ce n'est pas pour rendre plus commodes leurs voyages ou leurs plaisirs de touristes. C'est d'abord pour entrer en contact avec une des civilisations les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide, et devenir, véritablement, des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'or de plusieurs continents et parce qu'ils savent que le français, langue belle, est en même temps langue utile. Le français élève, et, en même temps, il sert.

Dans l'estime générale, cette langue — dont la forme la plus achevée s'exprime dans la « prose abstraite », merveilleux instrument de précision et d'élégante clarté — possède les vertus rigoureuses de la plus assurée des langues mortes et toute la féconde souplesse d'une langue bien vivante. Ce double caractère la rend difficile, certes, mais incomparable. Il peut apparaître à de bons esprits que certaines populations moins avancées réclament un français simplifié, économique. Mais je suis sûr que si nous propositions un français appauvri à ceux qui veulent étudier notre langue, ils se sentiraient certainement humiliés et, peut-être, se détourneraient de nous. Le français est assuré de durer comme langue universelle par sa qualité même, et c'est pourquoi cet ouvrage se propose d'enseigner le français et non pas un français.

Voici donc un bon outil.

Que le Directeur de notre École Pratique et ses professeurs qui l'ont forgé, trouvent ici l'expression de notre gratitude. Ils ont rendu, ce faisant, un grand service à tous ceux qui, dans le monde, enseignent notre langue et distribuent les bienfaits de notre civilisation.

Marc BLANCPAIN,
Secrétaire général de l'Alliance Française.

AVERTISSEMENT

LE livre que nous présentons aux professeurs et aux étudiants de l'étranger est le premier d'une collection qui comprendra quatre autres volumes : un cours *moyen*, un cours *supérieur*, une *grammaire* complète rédigée spécialement pour les étrangers, enfin un *livre de textes* accompagnés de commentaires et formant un tableau de la littérature et de la civilisation françaises.

Cet ouvrage ne prétend point apporter une révolution dans un domaine où la tradition, confirmée par d'excellents manuels, garde un rôle nécessaire. Je désire cependant attirer l'attention sur quelques traits qui le caractérisent :

● Ce volume correspond aux deux premiers degrés. Il peut donc, suivant les horaires, nourrir un enseignement réparti sur **une** ou sur **deux années**.

● J'ai donné, avec intention, une forme un peu sèche aux leçons du début, tenant à ne pas gêner le professeur dans l'organisation de ces premières classes, où l'initiative de chacun doit avoir son indépendance et sa diversité. On ne lui a pas imposé de classes toutes faites. En principe, le cours sera commencé *livre fermé* et le professeur le conduira à son gré, dans les cadres offerts par le livre, en étoffant ces cadres de verbes et d'expressions vivantes. Il pourra ensuite *faire ouvrir le livre* et le mettre sous les yeux de ses élèves comme un *précis substantiel*, propre aux révisions à la maison. Mais rien n'empêchera, par exemple, d'aborder la conjugaison complète du présent de *être* dès la 1^{re} ou la 3^e leçon : « je suis dans la classe... tu es à Londres, à Rio, etc... » — On trouvera plus loin quelques exemples d'adaptation de ces leçons à la classe active.

● Les exposés de grammaire s'inspirent des procédés psycho-pédagogiques que, pendant douze années de direction à l'École Pratique, j'ai recommandés à nos professeurs et aux étudiants du cours de Professorat : ainsi les deux premières leçons laissent délibérément de côté l'article défini pour présenter le genre des noms avec l'*article indéfini seul*. Par là est évité le français douteux des dialogues de cette sorte : « Qu'est-ce que c'est ? — c'est le livre. » ou : « Est-ce le livre ? — Oui, c'est le livre ». En outre l'attention des élèves est fixée sur une seule forme, la plus générale (et d'ailleurs identique à celle du nombre *un*). Enfin, en lisant : « *un homme, une femme, — un garçon, une fille — un banc, une table* » ils comprennent sans effort que le genre neutre n'existe pas dans les noms français et que l'usage détermine le genre des noms de choses.

Pour la présentation de l'article défini (3^e leçon) l'élève est mis en présence de deux objets : « un crayon, un livre ». Puis, les objets *une fois connus*, la notion de défini est introduite par la formule : « le crayon est sur le livre ».

C'est cette méthode, conforme aux démarches de l'esprit, que je me suis efforcé d'appliquer encore aux autres exposés de grammaire (pronoms possessifs, imparfait de l'indicatif, futur antérieur, etc...).

● Peut-être s'étonnera-t-on de l'ordre dans lequel se succèdent certaines leçons de grammaire. J'ai choisi ce qui m'a paru être l'ordre de la *facilité* ; et quel avantage y a-t-il à donner dès les premières leçons un aperçu de la formation du féminin dans les noms ?

VIII

● Les lectures (leçons 15 et suivantes) ont été l'objet d'un soin attentif. Je les ai voulues simples et rigoureusement progressives. **POINT CAPITAL A MES YEUX : ELLES NE CONTIENNENT AUCUNE DIFFICULTÉ GRAMMATICALE, AUCUNE FORME VERBALE QUI N'AIENT ÉTÉ PRÉCÉDEMMENT EXPLIQUÉES.** Les faits de grammaire illustrant la leçon du jour sont encadrés.

● Les « revisions » servent à conclure à la fois un ensemble grammatical et un ensemble de vocabulaire. Elles comprennent des *listes de mots* appris dans les quatre ou cinq leçons antérieures (ces mots étant groupés pour faciliter les exercices de prononciation); les *temps fondamentaux des verbes* étudiés; des *dictées*, que l'on pourra faire préparer aux élèves; des *dialogues* qui brassent le vocabulaire des leçons sous une forme plus étendue, nouvelle, vivante, en y ajoutant nombre d'expressions de la langue familière.

● Le volume se termine par des tableaux de grammaire qui présentent de façon synoptique les principaux faits de forme et d'accord, et par quelques textes littéraires. Pour ceux-ci la place nous était mesurée dans un livre aussi élémentaire. Mais nous en augmenterons le nombre dans les volumes suivants.

● Enfin, on me permettra d'insister tout spécialement sur le caractère que j'ai donné à cet ouvrage : il n'est pas seulement une méthode de langue, mais encore et dès le premier volume, un **livre de civilisation française**. Par la fiction d'une famille *étrangère* visitant la France, l'étudiant aura sous les yeux un portrait sincère des mœurs et des coutumes de notre pays; il pourra s'associer aux réactions des personnages, comme s'il visitait la France en leur compagnie. En outre, à la fin du volume, le professeur trouvera sous la rubrique **En France** une série de documents où il pourra puiser de quoi nourrir et animer sa classe.

L'occasion lui est ainsi offerte de multiplier les comparaisons de la vie française avec les habitudes des autres peuples. Par là cet ouvrage se place résolument sur le plan national et sur le plan international, comme le veut la tradition de cette grande famille qu'est l'*Alliance Française**.

G. Mauger

► C'est pour nous un agréable devoir de remercier ici les professeurs de l'*Alliance française* de Paris et des *Alliances* de l'Étranger qui ont bien voulu essayer ce livre dans leurs classes ou nous apporter d'utiles observations:

Nous devons souligner aussi que toute la transcription phonétique a été revue par Mme S. MERCIER, professeur à l'Institut de Phonétique de l'Université de Paris et à l'École supérieure de Préparation des Professeurs de français à l'étranger, de la Sorbonne, assistante de M. le professeur Pierre FOUCHÉ. C'est dire la gratitude que nous éprouvons et pour Mme MERCIER, et pour le Maître qui donne autorité à la partie phonétique de notre ouvrage.

* Nous signalons à nos lecteurs les ouvrages suivants, complément ou initiation au présent cours : 1° le « **Français élémentaire** », pour *enfants* (2 livrets, Hachette). Cette méthode de *français parlé* est une vivante introduction à « Langue et Civilisation françaises ». Partiellement enregistré sur disques « microsillon » (*L'Encyclopédie sonore* -- Hachette). — 2° Le « **Français accéléré** », méthode rapide pour adultes (1 livret, Hachette). — 3° L'« **adaptation audiovisuelle** » (films et bandes magnétiques) des 25 premières leçons de « Langue et Civilisation françaises » (Hachette).

Pour l'adaptation de nos leçons à la classe vivante

(à titre d'exemple seulement)

- **LEÇON 1.** — A. **Livre fermé.** LE PROFESSEUR MONTRE UN ÉLÈVE (ou fait, au tableau, un dessin très simple) puis : « Qu'est-ce que c'est ? C'est un garçon (ou un homme). Pierre, qu'est-ce que c'est ? » **Pierre** : « C'est un garçon (un homme) ». **Le professeur** : « Qu'est-ce que c'est ? C'est une fille (ou une femme). Marie, qu'est-ce que c'est ? » **Marie** : « C'est une fille (une femme) ». — Puis le professeur écrit au tableau : UN, UNE - *un garçon, une fille.*

LE PROFESSEUR MONTRE UN BANC : « C'est un banc. Jean, qu'est-ce que c'est ? » etc.

Après avoir été très bien prononcé et répété, chaque nom est écrit au tableau. (Deux colonnes : masculins et féminins.) — « Regardez ! J'écris : un garçon », etc.

Enfin, LE PROFESSEUR MONTRE LES OBJETS DE LA CLASSE DÉJÀ NOMMÉS : « André, est-ce un banc ? » **André** : « Oui (non), Monsieur, c'est (ce n'est pas)... », etc. — Et la règle de la page 3 est écrite au tableau.

B. **Après LA LEÇON,** LE PROFESSEUR **ouvre** LE LIVRE, puis : « Regardez ! J'ouvre le livre; ouvrez le livre. — Je lis la leçon [...] Pierre, lisez la leçon [...] » Enfin : « Je ferme le livre; fermez le livre. — Apprenez la leçon à la maison.

- **LEÇON 2.** — A. **Livre fermé.** LE PROFESSEUR MONTRE UN LIVRE : « Qu'est-ce que c'est ? C'est un livre. Henri, répétez ! » **Henri** : « C'est un livre ».

LE PROFESSEUR MONTRE TROIS LIVRES : « Qu'est-ce que c'est ? Ce sont des livres. Jean, répétez », etc. « J'écris au tableau : un livre, des livres ».

Puis, LE PROFESSEUR ÉCRIT AU TABLEAU : 1 (un), 2 (deux), 3 (trois), etc. « J'écris, je compte : un, deux, trois, etc. — Ecrivez, comptez... — Ecrivez : un livre, deux livres », etc.

B. **Après la leçon** : « J'ouvre le livre... », etc.

- **LEÇON 3.** — A. **Livre fermé.** LE PROFESSEUR : « Voici un crayon. — Voici un livre. — Je mets le crayon sur le livre. Marie, mettez le crayon sur le livre. » **Marie** : « Je mets... », etc.

LE PROFESSEUR : maintenant le crayon est sur le livre. Anna, répétez... » etc. (Si le professeur veut introduire ici le verbe être (1) : « Regardez ! Je suis dans la classe. Pierre, tu es (vous êtes) dans la classe. Pierre, es-tu dans la classe ?... » etc. — **Le professeur** : « J'écris : je suis, tu es », etc.

B. « J'ouvre le livre », etc.

- **LEÇON 4.** — Elle peut naturellement être faite avec des objets différents : un crayon, un stylo, une cravate, etc.

- **LEÇON 5.** — Elle peut être donnée sur le thème : « Je suis assis, es-tu assis ? »

- **LEÇON 7.** — On peut y introduire des **verbes d'action** : « Je porte le cahier : il est léger, il est en papier. — Je ne porte pas le banc : il est lourd, il est en bois. »

D'une manière générale, les *verbes d'action* pourront être introduits à volonté dans les leçons (comme on l'a vu pour la leçon 1, la leçon 2, etc.). Ces verbes seront expliqués et conjugués plus complètement dans la suite du livre. Ce qui importe, c'est que l'élève assimile le mieux possible la **substance** de chaque leçon imprimée, en l'étudiant à la maison et en rédigeant les devoirs correspondants.

1) Dans ce cas, la leçon 5 servira de révision.

GRAMMAIRE

Le pluriel des noms (voir leçon 2)

Pluriel des noms en	s	=	s	Le bras, les bras
	x	=	x	La croix, les croix
	z	=	z	Le nez, les nez
	eau	=	eaux	Le bateau, les bateaux
	eu	=	eux	Le cheveu, les cheveux

Pluriel de quelques noms en ou = oux { Le genou, les genoux
Le bijou, les bijoux
(Mais : le cou, les cous; le clou, les clous; le trou, les trous).

*La famille Vincent débarque au Havre*

Voici un grand port avec des bateaux ; c'est Le Havre. Le paquebot France s'est arrêté devant le quai et les passagers débarquent.

Voici maintenant un train. Il va transporter à Paris les voyageurs d'Angleterre et d'Amérique. Ce n'est pas un omnibus, c'est un express :

il s'arrêtera seulement à Rouen. Les moteurs tournent déjà. Ce train a six wagons de voyageurs, un wagon-restaurant et un fourgon pour les bagages (m.).

Sur la troisième image vous voyez quatre voyageurs. Ils viennent de passer à la douane et vont



monter dans un wagon de seconde classe. Reconnaissez-vous* la famille Vincent? Voyez-vous les cheveux noirs de Pierre et les cheveux blonds d'Hélène? M. Vincent et son fils portent des valises (f.), Hélène tient une poupée dans ses bras. Où sont les malles de la famille? Elles sont déjà dans le fourgon.

*Verbe reconnaître : comme connaître (leçon 25).

Présent : Je reconnais.

Futur : Je reconnaîtrai.

Passé composé : J'ai reconnu.

☆ PRONONCIATION

Le Havre est un grand port Le quai Un train omnibus Un express Un wagon de voyageurs
 [lə a : vr etœ grã po : r] [lə kœ] [œ trê omnibys] [œnekspres] [œ vagõ dvwaʝaʒœ:r]

Les malles sont dans le fourgon
 [le mal sõ dâlfurgõ]

CONVERSATION

1. Combien d'images voyez-vous? — 2. Que voyez-vous sur la première image? — 3. Qu'est-ce qu'il y a dans le port du Havre? — 4. Où s'est arrêté le paquebot *France*? — 5. Que font les passagers? — 6. Que voyez-vous sur la deuxième image? — 7. Où le train transportera-t-il les voyageurs? — 8. Combien de wagons comptez-vous? — 9. Combien de voyageurs voyez-vous? — 10. Qu'est-ce que M. Vincent porte? — 11. Où la famille Vincent monte-t-elle? — 12. Où sont ses malles? — 13. Dans votre pays les trains ont-ils 3 classes?

► EXERCICES ◀

- I) **Écrivez** le pluriel de :
l'image, le port, l'eau, le wagon, le nez, une locomotive, le tableau, un clou, un train, le fourgon, le bras, le manteau, un bijou, la croix, un cheveu, le cou, le genou, le quai, le bateau.
- II) **Mettez** : a) au pluriel et au futur ; b) au pluriel et au passé composé :
Le train transporte le voyageur — Le paquebot entre dans le port — Le voyageur porte une valise — La malle est dans le fourgon — Je vois six wagons — La petite fille tient sa poupée.
- III) **Mettez** au pluriel :
Voici un clou — La jeune fille a un bijou — Ton genou est sale — Il y a un trou dans le mur.
- IV) **Mettez** au singulier :
Ces dames ont eu des bijoux — Vous verrez les voyageurs sur les quais — Vous avez mis vos manteaux — Les bateaux se sont arrêtés devant les quais.
- V) **Faites des phrases** avec les mots :
valise, port, bateau, wagon, classe, bijou, genou, cou, poupée, fourgon.
- VI) **Conjuguez** au présent, au futur et au passé composé :
Transporter les voyageurs — entrer dans le port (je suis entré ...) — monter dans un wagon (je suis monté ...) — porter une valise — reconnaître la famille Vincent.



Photo M.:neux.

Le Paquebot « France » au HAVRE

→ Le Havre : *h* aspiré comme dans le *hibou* (les *hiboux*). — PRONONCEZ wagon : wa comme *va*. Charger (≠ décharger) un wagon, un bateau. — La *douane*, les *douaniers*.

GRAMMAIRE

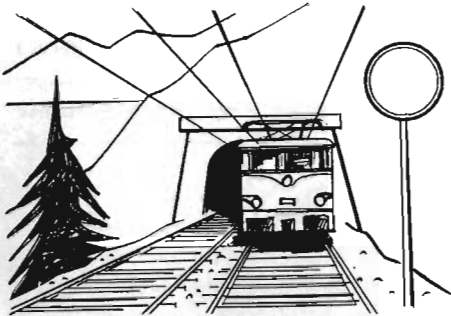
Le pluriel des noms (suite)

Pluriel des noms en **al** = **aux** Un journal, des journaux
Un signal, des signaux

Mais : un bal, des bals ; un carnaval, des carnivals

Pluriel de quelques noms en **ail** = **aux** Un travail, des travaux
Un vitrail, des vitraux

Mais : un rail, des rails ; Un chandail, des chandails



cent s'est assis sur la **banquette** de droite. Il fume sa **pipe**. Mme Vincent s'est assise* sur la banquette de gauche, **en face** de son mari. Elle lit des **journaux**. La petite Hélène, près de sa mère, **joue** avec sa poupée. Et Pierre? Où est-il? Il est debout dans le **couloir**.

Voici le **contrôleur** : « Vos **billets** (m.) s'il vous plaît !... **Merci, Monsieur** », et il **quitte** le compartiment.

*Dans le train*

Le **chef de gare** a donné le **signal** du **départ**. Le **mécanicien** met la locomotive **en marche**. Les wagons commencent à rouler sur les **rails**. Le train sort de la **gare**, passe sur des **ponts** (m.), sous des **tunnels** (m.) devant des **signaux** rouges et verts.

La deuxième image montre la famille Vincent dans son **compartiment**. M. Vin-



Bientôt un **employé** passera dans le couloir avec une petite **cloche** et annoncera : « Dîner, premier **service** ! » et la famille Vincent ira dîner au wagon-restaurant.

*Verbe *s'asseoir*.

Présent : Je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied, nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'assent.

Futur : Je m'assiérai.

Passé composé : Je me suis assis... elles se sont assises.

☆ PRONONCIATION

Les wagons commencent à rouler sur les rails [le vagō komā : sta rule syr le raj]	Je m'assieds [ʒə masje]	Nous nous asseyons [nu nuzasejō]	Ils s'asseyent [il sasej]
Les signaux [le siŋo]	Le couloir [lə kulwa:r]	Le contrôleur [lə kōtrɔlœ:r]	Un employé [œnœplwaje]

CONVERSATION

1. Qu'est-ce que le chef de gare a fait ? — M. Vincent ? — 7. Que fait Mme Vincent ? —
 2. Où le train passe-t-il ? — 3. Où est maintenant 8. Où est la petite Hélène ? — 9. Avec quoi
 la famille Vincent ? — 4. Qui est debout dans joue-t-elle ? — 10. Est-ce que les Vincent dîneront
 le couloir ? — 5. Qui est assis ? — 6. Que fait au wagon-restaurant ?

► EXERCICES ◀

- I) **Mettez** au pluriel : une famille, le travail, le fils, la fille, le vitrail de l'église, un signal, un rail, le nez, le journal, le bal, le chandail, le carnaval de Nice, le bras, un bateau, l'oiseau, le chapeau.
- II) **Conjuguez** au présent, au futur et au passé composé : fumer la pipe, lire le journal, parler au contrôleur, être dans le compartiment.
- III) **Conjuguez** les mêmes expressions aux mêmes temps, mais à la forme négative (exemple : je ne fume pas la pipe, etc..., je ne fumerai pas ..., je n'ai pas fumé ...).
- IV) **Conjuguez** au présent, au futur, au passé composé : s'asseoir sur la banquette.
- V) **Mettez** à la forme interrogative : a) avec est-ce que ; b) avec l'inversion.
ATTENTION ! Deux cas d'inversion : 1° Il vient : vient-il ? — 2° M. Vincent vient : M. Vincent vient-il ?

Elle joue avec sa poupée. — Elle est dans le compartiment. — Mme Vincent lit les journaux. — Vous voyez M. Vincent assis. — M. et Mme Vincent sont debout dans le couloir. — Nous dînerons au wagon-restaurant. — Vous irez à Paris. — Votre père ira à Paris. — Vous êtes journaliste.

- VI) **Mettez** au pluriel les noms, les verbes, les adjectifs : Le voyageur est debout dans le couloir ; il fume sa pipe. — Je suis assis sur la banquette et je lis le journal. — La petite fille joue avec sa poupée. — Le compartiment du train est clair. — Le vitrail est rouge et bleu. — L'étudiant a un chandail gris.



→ ON PEUT CONJUGUER AUSSI : Je m'assois, tu t'assois, il s'assoit, nous nous assoyons, vous vous assoyez, ils s'assoient, je m'assoirai, etc.

GRAMMAIRE

Le pluriel des adjectifs (voir leçon 4)

Masculin pluriel des adjectifs en	}	s	=	s	Un cheveu gris, des cheveux gris (féminin : grise, grises)
		x	=	x	Un homme roux, des hommes roux (féminin : rousse, rouses)
		eau	=	eaux	Le beau bateau, les beaux bateaux (féminin : belle, belles)
		al	=	aux	Un signe amical, des signes amicaux (féminin : amicale, amicales)



L'arrivée à Paris (gare Saint-Lazare)

A 20 heures (huit heures du soir) l'express Le Havre-Paris entre en gare, sur la **voie** 23. Il n'a pas de retard. Les parents et les amis des voyageurs ont pris des **tickets** (m.) **de quai**. Ils attendent et font déjà des signes **amicaux**.

Le train s'arrête. M. Vincent **crie** : « **Porteur** ! » Un porteur vient prendre les valises. Mais, là-bas... voilà M. Legrand ! M. Vincent a reconnu sa figure ronde, ses **lunettes** (f.), ses cheveux **gris** et sa moustache. M. Le-

grand **serre** la main à M. et à Mme Vincent, et à Pierre. Il **embrasse** Hélène sur les deux joues : « Bonjour, chers amis, avez-vous fait un bon voyage ?

— Oui, merci, répond M. Vincent. **Comment vont** Mme Legrand et vos enfants ?

— Ils vont bien. Ils vous attendront demain à la maison pour le thé et vous dînez avec nous.

— **Avec plaisir**. Où avez-vous retenu nos chambres ?

— A l'hôtel du Palais-Royal, près du Louvre. Je vais vous **conduire**. »

Et M. Legrand sort de la gare avec ses amis canadiens.



Verbe *conduire*. — **Présent** : Je conduis, tu conduis, il conduit, nous conduisons, vous conduisez
ils conduisent.

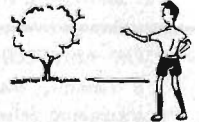
Futur : Je conduirai.

Passé composé : J'ai conduit.

Voici un livre
ou *voilà* un livre
(Ici)



Voilà un arbre
(Là-bas)



☆ PRONONCIATION

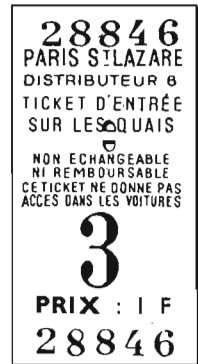
L'express n'a pas de retard [lɛksprɛs na pa drɛta:r]	Un ticket [œ̃ tɪkɛ]	Ils font des signes amicaux [il fɔ̃ de siɲzamiko]
Comment vont vos enfants ? [kɔmã vɔ̃ vozãfã]	Où avez-vous retenu nos chambres ? [u avevu rɛtny no ʃã:br]	Je conduis Nous conduisons [ʒə kɔ̃dɥi] [nu kɔ̃dɥizɔ̃]

CONVERSATION

1. A quelle heure le train arrive-t-il ? — il reconnu M. Legrand ? — 8. Pourquoi l'a-t-il
 2. A-t-il du retard ? — 3. Où sont les parents et reconnu ? — 9. Que fait M. Legrand ? —
 les amis des voyageurs ? — 4. Que font-ils ? — 10. Que dit-il ? — 11. Dans quel hôtel a-t-il
 5. A qui M. Vincent donne-t-il ses bagages ? — retenu des chambres ? — 12. Dans votre pays,
 6. Qui attend les Vincent ? — 7. M. Vincent a-t- y a-t-il des tickets de quai ?

► EXERCICES ◀

- I) **Conjuguez** au présent, au futur et au passé composé : *prendre les bagages — voir ses amis — venir à Paris — sortir de la gare — aller à l'hôtel.*
- II) **Conjuguez** les expressions de l'exercice I : a) à la forme négative ; b) à la forme interrogative.
- III) **Conjuguez** au présent de l'indicatif : *conduire son père à Paris — s'arrêter sur le quai.*
- IV) **Mettez** au pluriel : *Mon ami fait un signe amical. La gare est grande. Cet enfant est doux. Cette petite fille est blonde. Mon veston est noir. Le chapeau de cette dame est beau. Votre pardessus est gris.*
- V) **Complétez** les phrases suivantes avec les noms : *bureau, tables, fleurs, professeur, maison, plancher, arbres, plafond, étudiants, oiseau, ciel, tableau, horloge.*
Nous sommes en classe ; nous regardons autour de nous : voici le bureau, voici ..., etc. — Maintenant j'ouvre la fenêtre ; je regarde par la fenêtre : voilà des arbres, voilà ..., etc.
- VI) **Mettez** les phrases à la forme interrogative avec : a) est-ce que ? b) avec l'inversion du pronom (voir p. 77, V). *Les trains entrent en gare. Les porteurs attendent les voyageurs. Nous faisons des signes amicaux. Tu reconnais tes amis. M. Vincent dit bonjour. Vous avez fait un bon voyage.*
- VII) **Faites** des questions avec les phrases suivantes (exemple : *Ton père vient : Quand ton père vient-il ?*)
Les trains entrent en gare (quand ... ?) Nous faisons des signes amicaux (pourquoi ... ?) M. Vincent dit bonjour (comment ... ?) Les porteurs attendent (où ... ?)



→ Les gares de Paris : voir **EN FRANCE**, page 186.

ON DIT : *billet* de quai ou *ticket* de quai.

Ticket de quai.

GRAMMAIRE

L'impératif

1^o Verbes du 1^{er} groupe

Impératif = indicatif présent
(sans **S** à la 2^e personne du singulier)

(Tu parles) **Parl** **e** ! Ne **parle** pas !
(Nous parlons) **Parlons** ! Ne **parlons** pas !
(Vous parlez) **Parlez** ! Ne **parlez** pas !

2^o Verbes des autres groupes

Impératif = indicatif présent

Finir : **Finis, finissons, finissez** (ne *finis* pas)
Voir : **Vois, voyons, voyez**
Tenir : **Tiens, tenons, tenez**
Dire : **Dis, disons, dites**
Faire : **Fais, faisons, faites**

Attention ! Être : **Sois, soyons, soyez**
Avoir : **Aie, ayons, ayez**
Aller : **VA**, **allons, allez**

Verbes pronominaux.

Ex. : se laver

Lave-toi Lavons-nous Lavez-vous



« **Regarde** , Hélène, la tour Eiffel », dit M. Legrand. Hélène et Pierre ouvrent de grands yeux : là-bas, ils voient la tour Eiffel, haute et noire. Le taxi passe sur les quais de la Seine, il **traverse** le Louvre et s'arrête devant l'hôtel du Palais-Royal. Le **portier salue** les voyageurs. Puis il **emporte** les valises dans le **hall** de l'hôtel.

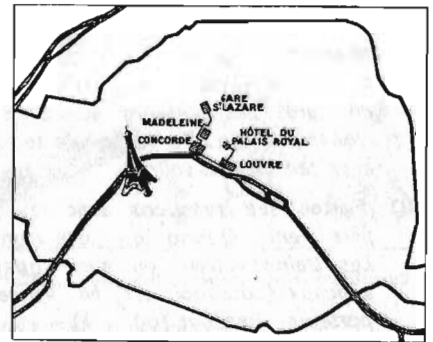
M. Legrand demande au chauffeur : « Combien ? » Le chauffeur regarde le **compteur** : « 12 francs ». M. Legrand paie* et il donne 3 francs de **pourboire** (m.). Le chauffeur **relève** le **drapeau** du compteur. Le taxi repart.

Vers l'hôtel

La rue d'Amsterdam est étroite et pleine de **voitures** (f.). Mais les autos ne font pas beaucoup de **bruit** (m.), elles ne **klaxonnent** pas.

« **Prenons** un taxi », dit M. Legrand.
« Hé ! **chauffeur !** **Conduisez-nous** à l'hôtel du Palais-Royal, près du Louvre. **Passer** par la place de la Concorde, s'il vous plaît. »

Le taxi passe devant l'**église** (f.) de la Madeleine et arrive à la place de la Concorde.



Plein ≠ Vide

*Verbe payer. **Présent** : Je paie (ou je paye), tu paies (ou tu payes), il paie (ou il paye), nous payons, vous payez, ils paient (ou ils payent).

Futur : Je paierai (ou je payerai).

Passé composé : J'ai payé (voir leçon 43)

☆ PRONONCIATION

L'hôtel du Palais-Royal [lotel dy palerwajal]	La place de la Concorde [la plas də la kōkōrd]	L'église de la Madeleine [legli'z də la madlen]	La tour Eiffel [la tu'r efel]
Le quai de la Seine [lə ke dla sɛn]		Le pourboire [lə purbwa:r]	
Le chauffeur regarde le compteur [lə fœœ:r rɛgard lə kōtœ:r]	Je paie [ʒə pe]	Nous payons [nu pejɔ̃]	Vous payez [vu peje]

CONVERSATION

1. La rue d'Amsterdam est-elle large et vide ?
— 2. M. Legrand prend-il un taxi ? — 3. Que dit-il au chauffeur ? — 4. Par où le taxi passe-t-il ?
— 5. Qu'est-ce que M. Legrand dit à Hélène ?
— 6. Où le taxi s'arrête-t-il ? — 7. Que fait le portier ? — 8. Que demande M. Legrand au chauffeur ? — 9. Combien M. Legrand donne-t-il au chauffeur ? — 10. Dans votre pays, y a-t-il des taxis ? — 11. Donne-t-on un pourboire au chauffeur ?

► EXERCICES ◀

- I) **Conjuguez tous les verbes de la lecture à l'impératif.**
II) **Conjuguez au présent, au futur et au passé composé : Conduire une automobile. — Payer le taxi. — S'asseoir sur une chaise.**
III) **Mettez à l'impératif : a) forme affirmative ; b) forme négative.**
Nous montons dans le taxi. Vous passez devant l'église. Tu regardes la tour Eiffel. Vous faites un voyage. Vous dites votre nom. Tu vas en France.
IV) **Mettez tout au pluriel : Le taxi traverse la place et passe sur le quai. La voiture s'arrête devant l'hôtel. Le portier salue le voyageur et il prend sa valise.**
V) **Mettez à la forme négative : La rue est étroite. Les autos font beaucoup de bruit. Le portier a salué les voyageurs. Hélène regarde la tour Eiffel. L'élève finira l'exercice.**
VI) **Mettez les phrases de l'exercice V à la forme interrogative : a) par est-ce que ; b) par l'inversion (voir p. 77, V).**
VII) **Cherchez tous les adjectifs de la lecture. Donnez le masculin et le féminin singulier, le masculin et le féminin pluriel.**

» La voiture à cheval (le cheval, les chevaux). — La voiture automobile = la voiture ou l'auto. — L'auto marche à l'essence (f.). On fait l'essence avec le pétrole. — L'auto a un moteur et 4 roues (f.) — Le taxi : (voir EN FRANCE, page 187.)



Photo Chantal

La tour Eiffel.

GRAMMAIRE

Le comparatif



Pierre est

PLUS grand QUE

Jean

Jean



Jean est

MOINS grand QUE

Pierre

Marc



Marc est

AUSSI grand QUE

Jean

Le comparatif : { Plus ... que (+)
 Moins ... que (—)
 Aussi ... que (=)

Attention ! Le comparatif de *bon, bonne*, est **meilleur, meilleure**.



A l'hôtel

M. Legrand conduit ses amis au bureau de l'hôtel : « J'ai **téléphoné** la semaine dernière, dit-il au **directeur** ; j'ai retenu deux chambres au nom de Vincent. » Le directeur ouvre un gros cahier : « Au premier étage, nous avons une chambre à deux lits avec salle de bains. La deuxième chambre est au sixième ; elle est **moins grande** que la chambre du premier, mais elle est **plus claire**

et **aussi confortable**. **Excusez-nous** ; tout est **occupé** : en été, il y a beaucoup d'étrangers à Paris. **Voulez-vous*** prendre ces chambres ?

— Oui, je **veux** bien.

— Alors, voici vos clés : vous avez les numéros 9 et 127. L'ascenseur est là, à gauche. Mais d'abord, **veuillez remplir** ces **fiches** (f.)

— Chers amis, dit M. Legrand, je vais vous **quitter**. **Dormez*** bien. A demain après-midi, n'est-ce pas ? »

*Verbe *vouloir*. — *Présent* : Je **veux**, tu **veux**, il **veut**, nous **voulons**, vous **voulez**, ils **veulent**.

Futur : Je **voudrai**. *Passé composé* : J'ai **voulu**.

Impératif : **VEUILLE, VEUILLONS, VEUILLEZ**.

*Verbe *dormir*. — *Présent* : Je **dors**, tu **dors**, il **dort**, nous **dormons**, vous **dormez**, ils **dorment**.

Futur : Je **dormirai**. *Passé composé* : J'ai **dormi**.

☆ PRONONCIATION

J'ai retenu deux chambres [ʒə rətnydø ʃɑ:br]	Le directeur ouvre [lə direktœ:r u:vr]	un gros cahier [œ gro kaje]
La deuxième chambre est au sixième [la døzjèm ʃɑ:br etozizjèm]	Confortable [kõfortabl]	L'ascenseur [lasœsœ:r]
	Veuillez [vœje]	Je dors [ʒə dø:r]

CONVERSATION

1. Où M. Legrand conduit-il son ami? — 2. Que dit-il au directeur? — 3. Que fait le directeur? — 4. Combien de chambres y a-t-il pour M. Vincent? — 5. A quel étage est la grande chambre? — 6. Où est la deuxième chambre? — 7. Est-elle aussi grande que l'autre? — 8. Est-elle aussi confortable? — 9. Est-elle aussi claire? — 10. Qu'est-ce que le directeur donne à M. Vincent? — 11. Comment Pierre va-t-il monter au sixième? — 12. Qu'est-ce qu'une fiche d'hôtel? — 13. Quand les étrangers sont-ils nombreux à Paris?

▶ EXERCICES ◀

I) Regardez l'image de la grammaire et répondez par des phrases complètes aux questions suivantes : Qui est plus grand que Jean? Qui est aussi grand que Jean? Qui est moins grand que Pierre? Jean est-il aussi grand que Pierre? Marc est-il moins grand que Jean?

II) Faites des phrases au comparatif avec les mots suivants : Hélène (jeune +) Pierre. Mme Vincent (grand -) M. Vincent. Le train (long -) quai. La malle (lourd +) la valise. Le journal (épais -) le livre. La tour Eiffel (haut +) les maisons. Le vin (bon) l'eau.

III) Voici un exemple : Pierre est plus grand que Jean = { a) Jean est moins grand que Pierre; b) Jean est plus petit que Pierre.

Faites de même pour les phrases suivantes : L'express est plus rapide que l'omnibus (rapide ≠ lent). Pierre est plus âgé qu'Hélène (âgé ≠ jeune). La rue est plus étroite que le quai (étroit ≠ large). Le quai est plus long que le train (long ≠ court). Le train est plus lourd que le taxi (lourd ≠ léger).

IV) Écrivez avec le comparatif (=) : Un journal n'est pas ... épais ... un livre. L'hôtel n'est pas ... haut ... la tour Eiffel. Le train n'est pas ... long ... le quai. La salle de bains n'est pas ... grande... la chambre.

V) Mettez au futur proche et au passé récent : Il s'assied et lit son journal. Tu prends l'ascenseur. Mon père part en voyage. L'étudiante fait un exercice. Nous ouvrons les fenêtres du salon.

VI) Conjuguez à l'impératif : Partir en voyage. Prendre l'ascenseur. Lire son journal. S'arrêter sur le quai. S'asseoir et fumer sa pipe. Téléphoner à son ami.

VII) Conjuguez au présent, au futur et au passé composé : Vouloir une chambre. Dormir dans son lit. Remplir une fiche.

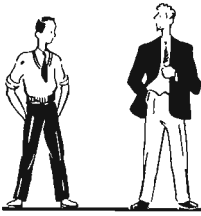
VIII) Mettez les phrases suivantes : a) au pluriel ; b) au futur et au pluriel ; c) au passé composé et au pluriel. Je veux téléphoner. Tu veux prendre la clé. Le voyageur retient sa chambre. La petite fille dort dans la chambre à coucher. Le journaliste veut téléphoner à son directeur.

IX) Mettez les phrases de l'exercice VIII : a) à la forme interrogative (singulier et pluriel) ; b) à la forme négative (singulier et pluriel).

FICHE DE VOYAGEUR	HOTEL SOLFERINO 91, rue de Lille — PARIS-7 ^e Tel. 705.85.54
Ch. N° 24	
NOM : VINCENT <small>(Nom en capital) (Nom) (écrire en majuscules)</small>	
Nom de jeune fille : <small>Mädchen name Mädchen Name</small>	
Prénoms : François <small>Österreichische Namen Vorname</small>	
Né le : 10. Août 1945 à Montréal <small>Das Geburtsdatum Geburtsdatum - Geburtsort</small>	
Département : CANADA <small>(ou pays pour l'étranger) Country - Für Ausländer Angabe des Geburtslandes</small>	
Profession : journaliste <small>Occupation Beruf</small>	
Domicile habituel : Montréal <small>Permanenz address Gewöhnlicher Wohnort</small>	
NATIONALITÉ <small>Nationalität Nationalität</small>	CANADIENNE
T.S.V.P.	(Please turn over - Bitte wenden)

Une fiche d'hôtel.

GRAMMAIRE

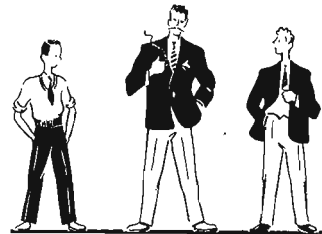
Le superlatif

Pierre et Henri sont
grands



André est

TRÈS grand



André est

LE PLUS grand

Pierre est **LE MOINS** grand

Le superlatif : N° 1) **Très...**

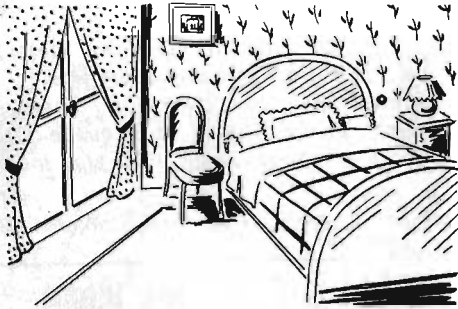
N° 2) { **Le (la) plus** (+)
 { **Le (la) moins**... (—)

Attention à l'adjectif **BON** !

Superlatif :

N° 1) **Très bon** (excellent)

N° 2) **Le meilleur, la meilleure**

*La chambre d'hôtel*

Sixième étage ! Pierre sort de l'ascenseur. Une **femme de chambre** ouvre la porte du n° 127. C'est **la plus petite** des chambres de l'hôtel; son plafond est bas, mais elle est **très confortable** et **très claire**. Un **tapis épais couvre*** le **plancher**. Sur la table de nuit, près du lit, il y a une lampe électrique. Le **matelas** est **très bon** : Pierre va bien

dormir. Les **couvertures** (f.) et les **draps** (m.) sont **très propres**.

« Quand vous voudrez, vous **pourrez*** appeler, dit la femme de chambre. Voici le **bouton de sonnette**, à droite du lit. Le **cabinet de toilette** est à gauche. Les voyageurs peuvent prendre le petit déjeuner dans leur chambre.

— Non, merci, dit Pierre. Je déjeunerai dans la salle à manger, avec mes parents. »

La femme de chambre quitte la pièce. Pierre ouvre la **porte-fenêtre** et passe sur le **balcon** : il voit des toits gris et encore des toits gris. En bas, sur la place du Théâtre-Français et dans l'**avenue** de l'Opéra, des lumières **brillent** déjà.

Pierre se déshabille, se couche et **s'endort*** aussitôt.



- * Verbe *couvrir* (comme *ouvrir*). — **Présent** : Je couvre (comme je parle). — **Futur** : Je couvrirai.
Passé composé : J'ai couvert.
- * Verbe *pouvoir*. — **Présent** : Je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent.
Futur : Je pourrai. — **Passé composé** : J'ai pu.
- * Verbe *s'endormir* : comme *dormir*; mais, au passé composé : je me suis endormi.

☆ PRONONCIATION

Un tapis épais couvre le plancher [œ tapi epe ku:vʁə lə plãʃe]	Une lampe électrique [yn lã'p elektrik]	Le cabinet de toilette [lə kabine dtwalet]
Je peux [ʒə pø]	Il voit des toits gris [il vwa de twa gri]	L'avenue de l'Opéra [lavnydlopera]
		Le Théâtre-Français [lə tea'trə frãse]

CONVERSATION

1. A quel étage est la chambre de Pierre ? — 2. Que fait la femme de chambre ? — 3. Est-ce que la chambre de Pierre est confortable ? — 4. Qu'est-ce qu'il y a sur le parquet ? — 5. Y a-t-il une table de nuit ? — 6. Comment est le matelas ? — 7. Les draps sont-ils propres ? — 8. Que dit la femme de chambre ? — 9. Où est le cabinet de toilette ? — 10. Où déjeunera Pierre ? — 11. Comment passe-t-il sur le balcon ? — 12. Que voit-il ?

► EXERCICES ◀

- I) **Conjuguiez** au présent, au futur et au passé composé : *Pouvoir lire. Couvrir le lit avec la couverture. Se déshabiller. Ouvrir la fenêtre.*
- II) **Conjuguiez** au futur proche, au passé récent et à l'impératif : *Je quitte la chambre. Je sors dans la rue. Jem lève avec du savon. Jem m'assieds dans le fauteuil.*
- III) **Mettez** : a) le superlatif n° 1 (= très); b) le superlatif, n° 2 (= le plus).
L'hôtel du Palais-Royal est confortable. Le 6^e étage est haut. La chambre n° 127 est petite. Le tapis est épais. Cette avenue est belle.
- IV) **Répondez** par des phrases complètes aux questions suivantes : *Le sixième étage est-il le moins haut? Est-ce que la chambre n° 127 est la moins grande? M. Vincent a deux enfants : Pierre est-il le moins âgé? Cet exercice est-il le plus long?*
- V) **Mettez** le signe = entre deux superlatifs (Ex. : le plus jeune = le moins âgé) :
Le plus grand - la moins large - le moins court - la plus propre - la moins rapide - le plus lourd - la moins sale - la plus lente - le moins léger - la plus étroite - le plus long - le moins petit.
- VI) **Faites des phrases** avec les superlatifs n° 1 et n° 2 (très et le plus) (Ex. : Hélène est une petite fille blonde : Hélène est une petite fille très blonde. Hélène est la plus blonde des petites filles) : *L'automobile est une voiture rapide. Cette chambre est une pièce claire. Ce garçon est un jeune élève. Paris est une belle ville. M. Vincent est un bon journaliste.*
- VII) **Faites 6 phrases. Mettez** dans ces phrases les diverses formes du comparatif et du superlatif de l'adjectif bon.

Les murs sont peints en gris (v. peindre. — Je peins, comme j'éteins, p. 33). — Je peux dormir : c'est possible. Je ne peux pas : c'est impossible. — Le plancher ou le parquet.

Revision et variétés. Leçons 26 à 31

□ VOCABULAIRE, PRONONCIATION □

○ LEÇON 26

	NOMS	VERBES	MOT INVARIABLE
le wagon	<u>l'Angleterre</u>	<i>reconnaître</i>	seulement
le wagon-restaurant	<u>la poupée</u>	s'arrêter	
le fourgon	<u>l'Amérique</u>	débarquer	
<u>Rouen</u>	la classe (du wagon)	fumer	
le Havre	la douane	représenter	
les bagages	la locomotive	serrer	
l'express	la valise	transporter	
l'omnibus			
le port			
le quai			
le train			
le voyageur			

Verbe *reconnaître* : Je reconnais, nous *reconnaissons* ; je reconnaitrai ; j'ai *reconnu*.

○ LEÇON 27

	NOMS	VERBES	EXPRESSIONS	MOTS INVARIABLES
le contrôleur	<u>la banquette</u>	<i>s'asseoir</i>	mettre en marche	merci
le chef de gare	<u>la cloche</u>	jouer	en face de	
<u>le billet</u>	<u>la marche</u>	rouler	« diner, premier service! »	
le compartiment	<u>la gare</u>	quitter		
le couloir	la pipe			
l'employé				
le mécanicien				
le rail				
le service, le signal, le tunnel				

Verbe *s'asseoir* : je m'assieds, nous *asseyons*, je m'*assiérai*, je me suis *assis*.

○ LEÇON 28

	NOMS	VERBES	ADJECTIF	EXPRESSIONS
le Palais-Royal [rwajal]	<u>la voie</u>	<i>conduire</i>	amical-amicale	ici
le Louvre	<u>les lunettes</u>	crier		là-bas
le porteur		embrasser		entrer en gare
le signe		serrer		serrer la main
le thé				à la maison
le ticket de quai				avec plaisir
				<i>comment vont ?</i>
				ils vont bien

Verbe *conduire* : Je conduis, nous *conduisons* ; je conduirai ; j'ai *conduit*.

○ LEÇON 29

NOMS		VERBES
le hall [ɔl]	la rue	emporter
le compteur	la voiture	payer
le chauffeur	<u>l'église</u>	relever
le pourboire	la place	saluer
le bruit	La Concorde	traverser
le drapeau	La Madeleine	
le portier		
le taxi		

○ LEÇON 30

NOMS	VERBES	ADJECTIFS	EXPRESSIONS
<u>l'étranger</u>	la fiche	dormir	occupé-occupée
le sixième (étage)	vouloir	excuser	nombreux-nombreuse
le bureau	remplir	téléphoner	aussi... que
le directeur			moins... que
le numéro			plus... que
			je veux bien
			demain après-midi
			<i>n'est-ce pas ?</i>

Verbe **dormir** : Je dors, nous **dormons** ; je dormirai ; j'ai **dormi**.

Verbe **vouloir** : Je veux, nous **voulons**, ils **veulent** ; je **voudrai** ; j'ai **voulu**.

○ LEÇON 31

NOMS	VERBES
le bouton (de sonnette)	la lampe électrique
le cabinet de toilette	<u>l'avenue</u>
le drap	la couverture
le matelas	la lumière
le tapis	la femme de chambre
le Théâtre-Français	la porte-fenêtre

Verbe **couvrir** : Je couvre, nous **couvrons** ; je couvrirai ; j'ai **couvert**.

Verbe **pouvoir** : Je **peux**, nous **pouvons**, ils **peuvent** ; je **pourrai** ; j'ai **pu**.

▶ EXERCICES ◀

- I) **Ajoutez** un article et un adjectif aux mots : *bras, croix, nez, eau, cheveu, cou, chou, clou, genou, bijou.*
Mettez ces expressions dans des phrases :
Ex. : trou ; le grand trou. — Je regarde par le grand trou du mur.
- II) **Complétez** ces phrases de la leçon 27.
Le donne du départ. — Le ... met la ... en ... — Les ... roulent ... les rails. — Le train sort de — Il passe sur des ..., sous des ..., devant des ... rouges et verts.
- III) **Décrivez** M. Legrand et M. Vincent.
- IV) **Mettez** les expressions suivantes à l'impératif, 2^e personne du singulier et du pluriel ; a) forme affirmative ; b) forme négative : Être à la gare à 5 heures. — Aller à l'hôtel. — Faire la dictée. — Prendre un taxi. — Donner un pourboire. — Finir l'exercice. — Saluer ses amis. — Payer le chauffeur.

□ DICTÉES □

1) Le paquebot « France » a transporté au Havre des voyageurs d'Amérique. Un train transportera ensuite ces voyageurs à Paris. C'est un express : il s'arrêtera seulement à Rouen. Il y a deux classes dans les trains français : la première classe et la seconde classe (ou deuxième classe). Le billet de première classe coûte plus cher.

2) Quand le chef de gare a donné le signal du départ, le mécanicien met la locomotive en marche, et les wagons roulent sur les rails. Les voyageurs sont assis dans leur compartiment, sur la banquette de droite ou sur la banquette de gauche. Les uns lisent des livres ou des journaux, les autres fument ou regardent par la fenêtre. D'autres sont debout dans le couloir. Le train va vite. Il arrivera bientôt. Voilà le contrôleur ! Avez-vous vos billets ?

3) Notre ami arrivera demain du Havre vers 20 heures. Je serai à la gare. Je prendrai un ticket pour aller sur le quai. Le train entrera en gare et s'arrêtera. Mon ami descendra de son wagon. Nous nous serrerons la main. Puis, il donnera ses bagages à un porteur. Nous sortirons de la gare. Je conduirai mon ami à son hôtel.

4) Près des gares, il y a toujours beaucoup d'autos. Des chauffeurs de taxi attendent les voyageurs. Voilà un monsieur. Il porte une lourde valise. Il monte dans un taxi et donne l'adresse d'un hôtel au chauffeur. Le chauffeur conduit son client à cet hôtel. Lorsque la voiture s'arrête, le client paie, et donne un pourboire au chauffeur.

5) M. Legrand téléphone à l'hôtel du Palais-Royal. Il veut retenir deux chambres pour ses amis Vincent. Le directeur de l'hôtel écrit le nom de Vincent dans son cahier. Pierre aura une chambre au sixième, ses parents et sa sœur coucheront au premier. Les chambres du sixième sont plus petites que les chambres du premier, mais elles sont aussi confortables et plus claires. Et Pierre aura une belle vue sur l'avenue de l'Opéra.

6) Un voyageur entre dans l'ascenseur de l'hôtel et dit au garçon : « Au quatrième, s'il vous plaît. » Le garçon ferme les portes. L'ascenseur monte. Bientôt le garçon dit : « Quatrième ! » Le voyageur sort, puis l'ascenseur redescend au rez-de-chaussée.

Le voyageur entre dans sa chambre. Elle est très jolie et très claire. Sur le plancher il y a un beau tapis. Le matelas du lit est très bon, les couvertures et les draps sont propres.

Le voyageur passera une bonne nuit dans cette chambre.

□ DIALOGUES □

1. A la gare

« A quelle heure part le train pour Paris, s'il vous plaît ? — Vous avez un express à 17 h. 52 et un omnibus à 22 h. 18.

— Une seconde, pour l'express de 17 h. 52, je vous prie. — Voilà, monsieur.

— Est-ce que je peux retenir une place ? — Oui, au guichet 3, près du bureau de renseignements. »

(Au guichet 3 :)

- « Je désire une place pour l'express de ce soir. Je voyage en seconde; voici mon billet.
 — Voulez-vous un coin côté fenêtre ou côté couloir? — Côté couloir.
 — Alors, voiture 8, place 27. Voici votre ticket garde-place. »

(A un employé :)

- « Pardon, monsieur, quels bagages pourrai-je prendre dans mon compartiment? — Vous pourrez prendre seulement les petits bagages. Faites enregistrer vos grandes valises et votre malle au guichet 7, à droite. Les valises et la malle voyageront dans le fourgon à bagages.
 — Merci, monsieur. — A votre service. »

2. L'arrivée du train

« Papa, à quelle heure arriveront ma tante et mes cousins? — Leur train doit arriver à 20 heures s'il n'a pas de retard... Oh! déjà 19 h. 30! Il est temps d'aller à la gare. Partons! »

(Au guichet :)

- « Deux billets de quai, s'il vous plaît. — Voilà, monsieur.
 — Combien? — deux francs.
 — Merci, monsieur... Marie, tu donneras les billets au contrôleur...
 ... Pardon, monsieur, où est le train de Cherbourg, s'il vous plaît? — Le train n'est pas arrivé. Attendez un quart d'heure. Il entrera sur la voie 5.
 — Merci. Mon enfant, veux-tu t'asseoir dans la salle d'attente ou prendre un café au buffet?
 — Non, papa. Restons ici... Quel est ce train?
 — C'est le train de Rouen. Il va partir. Attention au porteur! Que de monde! Que de bruit! Marie, passons sur le quai. Voilà le train de ta tante. »

3. A l'hôtel

- « Je désire une chambre à un lit, avec salle de bains.
 — Je regrette, mais toutes nos chambres avec salle de bains sont occupées. Nous avons seulement deux chambres libres avec eau chaude et eau froide : l'une est au premier étage, l'autre est au cinquième.
 — Quel est le prix de vos chambres au mois? — Nous ne louons pas au mois, mais à la journée. La chambre du premier est très belle, elle donne sur l'avenue. Le prix est de 40 francs par jour, de midi à midi.
 — Et la chambre du cinquième? — Oh! elle est petite, mais elle est aussi claire et moins chère : 20 francs par jour.
 — Je prends cette chambre.
 — Bon. C'est le numéro 247. Voici la clé. L'ascenseur est à gauche. Le garçon montera avec vous. Paul, conduisez monsieur au 247! Voici ses valises. »

4. Devant le guichet

« Une première, s'il vous plaît. — Une seconde! — Une première! — Une seconde! — Mais je vous demande une première! — Mais je vous prie d'attendre une seconde! »